MARIANNE HOPPE une des plus grandes artistes de l'époque, est l'héroîne du beau film « L'heure des Adleux », avec Hans Söhnker, un intrépide reporter.

Photo Terro - A.C.E.

TOUS LES SAMEDIS II JUILLET 1942 - Nº 84 22, RUE PAUGUET. PARIS-16

STATE OF

Les Programmes radionhoniques

A RADIO-PARIS

DIMANCHE 12 JUILLET. — 8 h.; 1 to Lul, d'int. - 8 h. 15; Cuiture physique — 8 h. 30; Retransmission de la messe dominicale. — 9 h. 15; Ce disque est pour vous, présentation de Pierre Hiégel. — 10 h. 30; La rose des vents. — 10 h. 45; Les musiciens de la granda épaque. Trio Posques. — 11 h. 30; Marguerite d'Angualième, reine de Navorre, « La Perle des Valois », présentation d'Amédée Beinet. — 12 h.; Déjeune: concert: l'orchestre Paul van Beky. — 13 h.; 2 bul, d'int. — 13 h. 15; Les nouveautés du dimonche. — 14 h.; 3 bul, d'int. — 14 h. 15; Lola Bobesco-Huard. — 14 h. 30; Paur nos jeunes. « Jacquot et Linette en voccinces » (characte en celle). — 15 h. 18; Edio-loquiral de Paris, communique, de guerre. — 15 h. 15; L'orchestre Victor Pacad, avec Lucianne Tragin, Pierre Iamet, André Denicu, Mana Loureno, Fronval et Jacqueline Schweitzer. — 17 h.; « Mirobeau et Sophie de Mounier », par Pierre Minet. — L'Ephémériche. — 17 h. 15; Emission lyrique, avec 'orchestre de chambre Hewitt. — 18 h. 15; Peler Kreuder. — 18 h. 30; L'orchestre Richard Bia recu. — 19 h.; Lo Vie parrieune. — 19 h. 30; L'orchestre luciane Bellanger. — 20 h.; 4 bul d'int. — 20 h. 15; Soirée théatrale: « Le Temps est un songe », pièce de H.-R. Lenormond, jouée par la troupe de l'Odéen. — 22 h.; 5 bulletin d'informations. — 22 h.; 5 bulletin d'informations. — 22 h.; 5 chronbette Jeune Vatove. — 23 h.; Quintette a vent de Perris. — 23 h. 30; Ales Siniavine et sa musisque duce, et Jéanne Manet. — 24 h.; Derrier bulletin d'informations. — 0 h. 15; Grand concert de nuit. — 2 h.; Fin de l'émission.

LUNDI 13 JUILLET. — 7 h.: 1 + bul. d'inf. — 7 h. 15: Cuiture physique. — 7 h. 30: Concert matine. — 8 h.: Ripet tien du 1 + bul. d'inf. — 8 h. 15: Ces charsons. — 9 h.: 2* bul. d'inf. 9 h. 15: Arcèl de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du travail. — 11 h. 45: Soyons pr. liques. Partir ceta bien, mise. — 12 h.: Degreurer concert. Association des Concerts. 13 h.: 3* bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orch. Richard Blareau. — 14 h.: 4* bul. d'inf. — 14 h. 15: le term et a l'érou e. — 14 h. 30: Intimite, présentation d'André Alléhaut. — 15 h.: Radio journal de Paris, communique de guerre. — 15 h. 15: L'opéra-comique, Bizet. — 16 h.: Renjuiscance conomique des provinces francisses. — 16 h. 15: Chocurs aon tour. Cus Viscur, Cesress Chepter Barnebos von Geczy. — 17 h.: * Ler mines au poin sec. » de fean Galland et Odde Paris. — 15 h.: Trio Deyen. — 16 h.: 30: Images d'hier et d'aujourd'hui. — 19 h.: 15: Lers cortus d'her. — 17 h.: 30: Images d'hier et d'aujourd'hui. — 19 h.: 15: Vanni-Marcoux. — 20 h.: 30: L'original d'hier et d'aujourd'hui. — 19 h.: 15: Vanni-Marcoux. — 20 h.: 30: L'original sociale. Ross compatrates travaillant en Allemagne. — 20 h.: 45: L'ensemble de missique de christine de Lobeck. — 21 h.: 15: Ceux au stalag. — 21 h.: 30: Loi me Plana et Quiettin Vardu. — 22 h.: 5: bul. d'inf. — 22 h.: 15: Addre Cariou. — 22 h.: 30: Loi France dans le monde. — 22 h.: 45: « La ve musicale dans les salons de Paris », par P. Bertin. — 23 h.: 30: Lalle Ben-Sedira. — 23 h.: 45: « Henri Leban. — 24 h.: Decinier bulletin d'information. — 0 h.: 15: Musique enregistree. — 2 h.: Ein d'émission.

MARDI 14 JUILLET. — 7 h.: 1st buil d'inf. 7 h. 15: Culture physique. — 7 h.; 30: Concert matinal. — 8 h.: Répétition du 1st buil d'inf. 8 h. 15: Les orchestres que vous aimez. 9 h.: 2st buil d'inf. 9 h. 15: Arrêt de l'émassion.— 11 h. 30: Les travail·leurs français en Allemagne.— 11 h. 45: Protigeens nos enfants. Le sens de la poésie chez les enfants. 12 h.: Déjeuner concert.— 13 h.: 3st buil d'inf.—— 13 h. 15: L'orch. Paul von Beky.— 14 h. 16: Le former à l'écourle.— 14 h. 30: Les duos que j'oîme, par Charlotte Lysès.—— 14 h. 45: Alban Perring.—— 15 h.: Radio-Journal de Paris, comminqué de guerre.— 15 h. 15: et 7 bouche. 9. de Maurice Yvoin, avec Yvonne Printemps.— 16 h.: Le bonnet de Mimi Pinson: revue d'octualités.— 16 h. 16: Chacum son tour. Ceux qu'on n'ousbie pas: La Argentina; Scènes de « Marius.» et de « Fanny »; Quintette Hot Club de France.— 17 h.: Nos amis, les bêtes par P. Couront.— L'Ephéméride.— 17 h. 15: Fred Hehrt.— 17 h. 30: Jean Cuitten.— 17 h. 45: Les actualités— 18 h.: Doutour Argeo Andolfi.
18 h. 30: Bel canto.— 19 h.: L'orch. Jean Yatave, avec Jacqueline Moreau et Paul Meurisso.
19 h. 30: Lo France coloniale.— 19 h. 45: free Frent.— 20 h.: 5 bull d'inf.— 20 h. 15: Albert Giriat.— 20 h. 30: La collaboration. Voci l'Europe.— 20 h. 45: Musique legère.— 21 h. 35: Ceux du staloig.— 21 h. 30: Musique légère.— 22 h.: 5 bul d'inf.— 22 h. 15: Morcelle Bunlét.— 22 h. 30: La voix d'u monde.— 22 h. 35: Pour Derenne.— 23 h.: Annib Bernard.— 23 h. 15: L'orchestre de Chambre Hewitt.— 23 h. 45: L'ocardéoniste Deprince.
24 h.: Dernier bullet in d'informations.— 0 h. 15: Concert de cuit.— 2 h.: Fin de l'emission.

MERCREDI 15 JUILLET. — 7 h.: 1" bull*#sinf. - 7 h. 15: Culture physique - 7 h. 30: Cencert motinal . 8 h.: Répétition du 1" bull dinf. 9 h. 15: Arrêt de l'émussion. 11 h. 30: Le quart d'heurs du travail. - 11 h. 45: Cuisine et restrictors: Bettes et céleris. 12 h.: Déjeuner concert l'orch. Victor Paccal, avec Annie Rodarine, of René Hérent. 13 h. 15: Association des cencerts. - 14 h.: 4 bt.l. d'inf. - 14 h. 15: Le termier à l'écoute. 14 h. 30: Norcie Novel. - 14 h. 45: Jacques Monny. - 15 h. Rodio Journal de Paris, communiqué de guerre. - 15 h. 15: Monty. - 15 h. 30: Demi-heure de la valse. - 16 h.: Entretien sur les Beaux Arts. - 16 h. 15: Chacun son tour Ce bon vieux jazz Jeon Tranchont; Georges Boulanger. - 17 h.: a Les routes du cle! », por Roland Téssier. L'Ephémèride. - 17 h. 15: Suzy Solidor. - 17 h. 30: Robert Jeantet. - 17 h. 45: Les actualités. - 18 h.: L'ensemble Ars Redivivo. - 19 h. 30: « L'Eningte d'Vivoire », roman radicphonique de Claude Dherelle. - 19 h. 45: Ida Presti. - 20 h.: 5' bull d'inf. - 22 h. 15: Chorles Panzera. - 20 h. 30: Un journaliste allement vous parle. - 20 h. 45: Alt. 16 belle épague. 21 h. 15: Ceux du stolag. - 21 h. 30: L'erchestre Paul von Beky. - 22 h. 15: Chorles Panzera. - 20 h. 30: Un journaliste allement vous parle. - 20 h. 45: Alt. 16 belle épague. 21 h. 15: Jouques Février. - 22 h. 30: L'orchestre Paul von Beky. - 22 h. 15: Chorles Panzera. - 20 h. 30: Un journaliste allement vous parle. - 20 h. 50: L'orchestre Jeon Yofove. - 24 h.: Dernier bulletin d'informations. - 0 h. 15: Musique enrepistrée. - 2 h.: Fin d'émission.

JEUDI 16 JUILLET, — 7 h.; 1° bul. d'inf. — 7 h. 15; Culture physique. — 7 h. 30; Concert matinal. — 8 h.; Répétition du 1° bul. d'inf. — 6 h. 15; Lo chanson de charme. — 9 h.; 2° bul. d'inf. — 9 h. 15; Arrêt de l'émission — 11 h. 30; Les travailleurs fronçais en Allemagne. — 11 h. 45; Beauté, mon beau seucir. Lo colffure. ['Ort du choix. — 12 h.; Déjeuner concert. L'orchestre du Normandie, direction Jocques Metehen. — 13 h.; 3° bul. d'inform. — 13 h.; 15; Le fremer o l'écoute. — 14 h.; 30; Iardin d'enfants; une visite à la campagne. — 15 h. 15; Le fermer o l'écoute. — 14 h.; 30; Iardin d'enfants; une visite à la campagne. — 15 h. 75; Nedio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15; Mariennettes et sors fill »— 15 h. 45; Il y o trente ans, par Charlotte Lyés. — 16 h.; Les jeunes copains. — 16 h. 15; Le micro aux aquets. — 16 h. 30; Chocun son tour. Edith Pari, Maurice Chevalier. — 17 h.; Edmond de Concourt. — 17 h. 15; André Ekyan et son swingtette. — 17 h. 30; Marcelle Gérar. — 17 h. 45; Les actualités. — 18 h.; Trio de France. — 18 h. 30; Fusque vous etse chez vous, me omission de Luc Berimont. — 19 h.; Jorz de Paris. — 19 h.; 30; La France Coloniale. — 19 h.; Jorz de Paris. — 19 h.; 30; La France Coloniale. — 19 h.; Jorz de Paris. — 19 h.; Jors de Paris. — 19 h.; Jors de San Musique légère. — 22 h.; 5° bul. d'inf. — 20 h. 15; Mona Laurenna. — 20 h.; 30; La roce des vents, La minute sociale. — 20 h.; 45; Musique légère. — 21 h.; 5° Asociation des concerts. — 23 h.; 16 n.; Marien plate d'un promotion. — 24 h.; 20; h.; 6° Asociation des concerts. — 23 h.; 16 n.; Asociation des concerts. — 23 h.; 16 n.; Asociation des concerts. — 23 h.; 6° Subtention d'un formation. — 24 h.; 6° Asociation des concerts. — 23 h.; 6° Subtention d'un formation. — 24 h.; 6° Asociation des concerts. — 23 h.; 6° Subtention d'un formation. — 24 h.; 6° Asociation des concerts. — 23 h.; 6° Subtention d'un formation. — 24 h.; 6° Asociation des concerts. — 23 h.; 6° Subtention d'un formation. — 24 h.; 6° Asociation des concerts. — 2

VENDREDI 17 JUILLET. — 7 h.: 1-r bul. d'inf. — 7 h. 15: Culture physique — 7 h. 30: Concert matinal ... 8 h.: Répétition du 1-r bul. d'inf. — 8 h. 15: Tour de France — 9 h.: 2- bul. d'inf. — 9 h. 15: Arrêr de l'émission. — 11 h. 30: Le quart d'heure du trevail. — 11 h. 45: Lo vie soine. — 12 h.: D'éjeuner concert : Association des concerts. — 13 h.: 3- bul. d'inf. — 13 h. 15: L'orchestre Victor Pascal. — 14 h. 4- 14 h. 45: André Mandé — 15 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: L'opératte françoise. — 16 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h. 15: L'opératte françoise. — 16 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h.: 15: L'opératte françoise. — 16 h.: Radio-Journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h.: 15: L'opératte françoise. — 16 h.: Ascide de bois, Pablo Cosals, Lily Pons. — 17 h.: 4 Le bal de Scoux ». d'après la nouvelle d'Honoré de Bolzac, par Madeleine Barctinsky. — Espétimente. — 17 h. 15: Jean Lambert. 17 h. 30: Ida Perrin. — 17 h. 45: Les actualités. 18 h.: L'orchestre de chambre de Paris, direction Pierre Duvauchelle. — 18 h. 30: Les airs que nous aimons. — 19 h.: L'orchestre Pagliana. — 19 h. 30: « L'Epinigle d'Ivoire », roman radiophorique de Claude Obserelle. — 19 h. 45: Marcelle Meyer. — 20 h.: 5: b'unt d'inf. — 20 h. 15: Marcelle Bronca. — 20 h. 30: Un neutre vous parle. — 20 h. 45: L'orchestre le Lucien Bellanger. — 21 h.: 15: Coux du stalag. — 21 h.: 30: L'orchestre Poul van Beky. — 22 h.: 6: Dul. d'inform. — 22 h.: 15: Tommy Deserre. — 22 h.: 30: La voix du monde. — 22 h.: 45: L'orchestre Mine Barelli. — 24 h.: Dernier bulletin d'informations. — 0 h.: 15: Musique de nuit. — 2 h.: Fin d'emission.

SAMEDI 18 JUILLET. — 7 h.: 1" buil d'inf. — 7 h. 15: Culture physique. — 7 h. 30: Concert motinol. — 8 h.: Répétition du l." buil d'inf. — 8 h. 15: Succès de films. — 9 h.: 2" buil d'inf. — 9 h. 15: Arrêt de l'émission. — 11 h. 30: Du trovail pour les journes. — 11 h. 45: Sachez vous nourris. — 12 h.: Déjeuner concert l'orch. de Rennes-Bertagne. — 12 h. 45: Damia. — 13 h.: 3" buil d'inf. — 13 h. 15: L'orch. Richard Blereau. — 14 h.: 4" buil d'inf. — 14 h. 15: Le fermier à l'écoute. — 14 h. 30: Des chansans — 15 h.: Radio-journal de Paris, communiqué de guerre. — 15 h.: 15: Harmonie des gardiens de la paix. — 16 h.: 8 vur un banc ». . . comédie en l'acte de Charles Mohise. — 16 h. 30: De tout un peu. — 17 h.: 4 Anotole France et la science », par Albert Ronc. — L'Ephéméride. — 17 h. 15: De tout un peu (suite). — 17 h. 45: Les octualités. — 18 h.: Revue du cinéma. — 18 h. 30: L'orchestre Poul von Beky. — 19 h. 30: La France coloniale. La chranique de la semaine. 19 h. 45: Tino Rossi. — 20 h.: 5" builletin d'informations. — 20 h. 15: Ninon Vollin. — 20 h. 30: La minute sociale. Nos compatitotes trovaillant en Allemagne. — 20 h. 45: Musique légère. — 21 h. 15: Ceux du stolag. — 21 h. 30: Musique légère. — 22 h.: 6 builletin d'informations. — 22 h. 15: L'orchestre Victor Poscol. — 23 h. 30: André Vacellet. — 23 h. 45: Alexandre Brailowsky. — 22 h.: Dernier builletin d'informations. — 0 h. 15: Concert de nuit. — 2 h.: Fin d'émission.

A LA RADIODIFFUSION NATIONALE

DIMANCHE 12 JUILLET. — 7 h. 30: Redio-Journal de France, — 7 h. 45: L'Agenda Spintuel de la France, — 7 h. 50: Ce que vous devez sovoir. — 7 h. 55: Educ. phys. — 8 h. 10:
Premiers Royans, avec Y: Ducos et R. Gaillard. — 8 h. 30: Radio-Journal de France. — 8 h. 45:
Disque. — 8 h. 47: Couserie protestante. — 9 h. 10: Sque. — 9 h. 02: Councerl d'orgue de cine.
— 9 h. 25: Courrier des auditeurs. — 9 h. 35: Concert de solistes. — 10 h.: Messe a la Cathedrale de Monaca. — 11 h.: Comédie (sa Paris): « Josqueline » d. e. S. Guity. — 12 h. 20:
Radio National : Denn min. — 12 h. 25: Radio-Légion Act. — 12 h. 30: Radio-Journal de
France. — 12 h. 45: Chorole. — 13 h.: Varietes, de Faris. — 9 jurdim de France a, de P. Clorouc. — 13 h. 30: R. — 1 de Christe (sa Paris. — 10 p. 1) jurdim de France a, de P. Clorouc. — 13 h. 30: R. — 1 de Christe (sa Paris. — 10 p. 1) jurdim de France a, de P. Clorouc. — 13 h. 30: R. — 1 de Christe (sa Paris. — 10 p. 1) jurdim de France a, de P. Clorouc. — 13 h. 30: R. — 1 de Christe (sa Paris. — 10 p. 1) jurdim de France a, de P. Closerve — 10 p. 10 p

LUNDI 13 JUILLET. — 6 h, 30: Redio-Journal de France. — 6 h, 40: Mus. Ieg. — 6 h, 55: Ce que vous devez savoir — 7 h, 05: Cymnastique. — 7 h, 20: La famille françoise. 7 h, 25: Chronique de l'Empire. — 7 h, 30: Radio-Journal de France. — 7 h, 45: L'Agenda spiritule de la France. — 7 h, 50: Mus. instrum. — 8 h, 30: Radio-Journal de France. — 8 h, 45: e L'Echo du Jour » par Serge Hyb. — 8 h, 47: Airs d'opèrettes. — 8 h, 55: L'Heure de l'Educ. not. — 9 h, 40: L'entrade sux pranon, rop. — 9 h, 50: A l'aide des rétuglés. — 9 h, 55: A l'eure et arrêt de l'émission. — 11 h, 32: Emiss, litt. — 11 h, 50: Méladies rythmées. — 12 h, 25: Radio-Journal de France. — 12 h, 45: Radio-Légion-Act. — 12 h, 50: Solitet, de Paris. — 13 h, 05: « Coins de Paris », réalis de G. Merry. — 13 h, 25: Les chemins de la Prance. — 13 h, 47: Les médits au Lundi, de Paris » (Lorence et l'ét) è, pièce de P. Cemosy. — 15 h: Disques. — 16 h: de Paris » (Couserie. — 16 h. 15: Disques. — 17 h: de Paris » (Couserie. — 16 h. 15: Disques. — 17 h: de Paris » (Couserie. — 16 h. 16: Disques. — 17 h: de Paris » (Couserie. — 16 h) (Pour post pranon. — 18 h, 45: Les chemins de la Redio de Paris » (Couserie. — 16 h) (Pour post pranon. — 18 h, 45: — 19 h, 30: Radio-Journal de France. — 19 h, 45: Radio-Toural. — 19 h, 31: Radio-Journal de France. — 21 h, 45: Chron. de M. Chassoigne. — 21 h, 52: Disques. — 22 h. 02: Suite de la transmission » & L'Arlesienne » — 23 h.: Radio-Journal de France.

MARDI 14 JUILLET. — 6 h. 30: Radio-Journal de France. — 6 h. 40: Musique végère. — 6 h. 55: Ce que vous devez soveir. — 7 h. 05: Cymnastique. — 7 h. 20: Radio-Jeunesse. — 7 h. 25: Mus. milit. — 7 h. 30: R. — 1 de Fr. — 7 h. 45: L'egenda surriuel. — 7 h. 50: 5 min. pr. les anté. — 7 h. 55: Mus. symph. feg. — 8 h. 30: R. — 1 de Fr. — 8 h. 47: El-Ech du jour. » — 8 h. 47: Piano. — 8 h. 55: L'Heure de l'éduc. nat. — 9 h. 40: L'entr'aide aux prisons. rap. — 9 h. 50: Heure et arrit de l'Émis. — 11 h. 32: Conc. par l'Orch. de Marseille. — 12 h. 25: Radio-Not. — Deun. min. — 12 h. 30: Radio-Journ. de France. — 12 h. 45: Radio-Lèg. Act. — 12 h. 50: Varietès, de Paris. — L'auberge des bons evronts. » — 13 h. 25: Les chem. de la france. — 13 h. 30: Radio-Journ. de France. — 13 h. 30: Radio-Journ. de France. — 13 h. 30: Radio-Journ. de France. — 14 h. 15: Disques. — 17 h. 30: Report. d'une course dars Paris. — 17 h. 15: auserie. — 17 h. 15: Disques. — 17 h. 30: Report. d'une course dars Paris. — 17 h. 45: d'Albi report. — 18 h. 30: Rubin. du min. de l'Agr. — 15 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nes prisonniers. — 18 h. 30: Rubin. du min. de l'Agr. — 18 h. 30: Rubin. — 18 h. 40: Pour nes prisonniers. — 19 h. 22: Cuerre et Diplem. — 19 h. 50: Rubin. — 19 h. 47: Concert par la Musaque de la Carde. — 20 h. 15: Du Théàrte Antique d'Aleis. Représ. officielle de la Comcdie-Francoise: « Andromaque », de Rocine. — 21 h. 30: Rodio-Journal de France. — 22 h. 45: Disques. — 22 h. 22: Du Théàrte Antique d'Aleis. » Représ. officielle de la Comcdie-Francoise: « Andromaque », de Rocine. — 21 h. 30: Rodio-Journal de France. — 22 h. 45: Disques. — 22 h. 22: Du Théàrte Antique d'Aleis. » Représ. officielle de la Comcdie-Francoise : « Andromaque », de Rocine. — 23 h. 15: Musique de chambre. 22 h. 45: Disques. — 23 h. 15: Musique de chambre.

MERCREDI 15 (UILLET. — 6 h. 30: Radio-Journal de France. — 6 h. 40: Mus. lég. — 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. — 7 h. 05: Cymnostique. — 7 h. 20: Emission de la Formille franç. 7 h. 25: Nouvelles de l'Empire. — 7 h. 30: Radio-Journal de France. — 7 h. 45: L'Agenda spritut de la France. — 7 h. 45: L'Agenda spritut de la France. — 8 h. 45: « L'Echo du Jour », par Serge Hyb. 8 h. 47: Airs d'opéras et d'opéras-comiques. — 8 h. 55: L'Echo du Jour », par Serge Hyb. 8 h. 47: Airs d'opéras et d'opéras-comiques. — 8 h. 55: L'Heure de l'éduc. nat. — 9 h. 40: L'Entraide aux prison ropat. — 9 h. 50: A l'aide des rétuglés. — 9 h. 55: Heure et arrêt de l'émission. — 11 h. 32: Concert par la Musique de la Garde. — 12 h. 15: Médoles rythmées. — 12 h. 25: Radio-National: dern. min. — 12 h. 30: Radio-Journal de France. — 13 h. 30: Radio-Journal de France. — 15 h. 45: Espiri françois Les Concourt. — 14 h. 05: Orth. Radio-Symph. — 15 h. 10: 13 h. 47: L'Espiri françois: Les Concourt. — 14 h. 05: Orth. Radio-Symph. — 15 h. 10: 13 h. 45: Espiris des Chantiess de Journesse. — 18 h. 35: Sports. — 18 h. 40: Pour nas Prison — 18 h. 45: Radio-Tovosii. — 19 h. 25: Radio-Iournal de Musset, mus. de J. Théâte: Cing histoires d'amour III. « Le Chandeller » . 4AII. de Musset, mus. de J. thert. — 21 h. 30: R. J. de Fr. 21 h. 45: Confrid. ou pays.— 21 h. 52: Disq. — 22 h. 02: » Le Chandeller » Issatel — 22 h. 45: Muss. Exigenc. — 23 h.: R. J. de Fr.

JEUDI 16 JUILLET. — 6 h. 30: Radio-laurnal de France. — 6 h. 40: Soli d'instrum. — 6 h. 55; Ce que vous devez savoir. — 7 h. 95: Cymn. — 7 h. 20: Radio-leuriesse. — 7 h. 25: Mus. milit. 7 h. 30: R. -1. de Fr. — 7 h. 45: L'agenda spirit de la Fr. — 7 h. 50: Cinq min. pr. le santé. — 7 h. 55: L'h. de l'éduc. not. — 9 h. 40: L'entracide aux pris. rap. — 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émis. — 11 h.: Les jeune de la miss. — 11 h. 30: Radio-lournal de France. — 12 h. 25: Radio-National: dern. min. — 12 h. 30: Radio-Journal de France. — 12 h. 45: Red - Légion-Artualités. — 12 h. 50: De Lausanne. « Les aventures o'Eustache et du Bourdon Bzzz », dessin animé radioph de William Agust. — 13 h. 19: Disq. — 13 h. 30: Radio-Journal de France. — 13 h. 35: Causèrie aux mattateurs. — 13 h. 19: Disq. — 13 h. 30: Radio-Journal de France. — 14 h. 30: Transm. de l'Odéon. « Don Carlos » de Schiller. — 17 h. 30: La France d'uttre mer. — 18 h.: La « Micra-Théologie », por le R.P. Roguet. — 18 h. 10: Disq. — 18 h. 32: En feuilletant Radio-National. — 18 h. 28: Chr. du Min. du Trav. — 18 h. 33: Socris. — 18 h. 40: Pour nos prisons. — 18 h. 45: Revue de la presse périod. — 18 h. 50: Actual. — 19 h.: Variétés, de Paris. « Au jour le jour », fontaisée de Sevranc. — 19 h. 23: Cuerre et diplomotie. — 19 h. 30: R. -1 de Fr. — 21 h. 45: Chron. de P. Crevssol. — 21 h. 35: Chron. de P. Crevssol. — 21 h. 36: Chron. Entrace de Sevene. — 13 h. 30: R. -1 de Fr. — 23 h. 15: Théotre (suite).

VENDREDI 17 JUILLET. — 6 h. 30; Radio-journal de France. — 6 h. 40; Mus lég. — 6 h. 55; Ce que vous devez savoir. — 7 h. 95; Gymnostique. — 7 h. 20; Emiss, de la famille française. 7 h. 25; Chron. de l'Empire. — 7 h. 30; Radio-journal de Fr. — 7 h. 45; L'ogenda spirituel de la Française. — 7 h. 50; Muss symph. — 8 h. 30; Radio-journal de Fr. — 8 h. 45; L'Echa du jour. 8 h. 47; Folklore. — 8 h. 55; L'heure de l'éduc. nut. — 9 h. 40; L'ectr'aide aux prison. rap. 9 h. 50; A l'oide des régujes. — 9 h. 55; Hauer et arrêt de l'Émis. — 11 h. 32; Cancert par Parch. de Lyan. — 12 h. 20; En feuilletant Radio-National. — 12 h. 25; Radio-National de rimin. — 12 h. 30; Radio-journal de França. — 13 h. 47; Cancert par la musique de l'Aminal de la Flotte. — 14 h. 10; Welodics. — 14 h. 25; Suite du concert par la musique de l'Aminal de la Flotte. — 14 h. 10; Welodics. — 16 h. 12; Disq. — 17 h. 10 Pariste causeria. — 16 h. 15; Disq. — 17 h. 10 Pariste causeria. — 17 h. 15; Dirq. — 18 h. 2 h. 35; Sourte. — 18 h. 15; Emis régionale lyannaise. — 18 h. 30; Rubr. du Min. de l'Astric. — 18 h. 35; Sourte. — 18 h. 15; Emis régionale lyannaise. — 18 h. 45; Revue de la presse hériodique. — 18 h. 35; Sourte. — 18 h. 40; Genre et diplomatie. — 19 h. 30; R. 4); de fr. 19 h. 47; Concert par la Musique de l'Aminal de la Flotte. — 18 h. 45; L'eccel de la gresse hériodique. — 18 h. 30; Calcerre et diplomatie. — 19 h. 30; R. 4); de fr. 19 h. 47; Concert par la Musique de la Garde, dir. Comm. P. Dupont. — 20 h. 45; Musique de chamine instrum. — 21 h. 30; R. 4]; de fr. — 21 h. 35; Cantidenesse au pose. — 22 h. 02; et Uhe heure de rève, à Grenade », par E Hanriot. — 23 h. 15; Disques.

SAMEDI 18 JUILLET. — 6 h. 30: R.-J. de Fr. – 6 h. 40: Mus. lég. – 6 h. 55: Ce que vous devez savoir. – 7 h. 05: Cyrnn. – 7 h. 20: Redio-Jeunesse. – 7 h. 25: Nouv. de l'Émoire. – 7 h. 30: Int. – 7 h. 45: L'agendo spirit. – 7 h. 50: Cina mid. pour la santé. – 7 h. 55: Mus. symph. lég. – 8 h. 30: R.-J. de Fr. – 8 h. 45: L'Echo di jour. – 8 h. 47: Chansons. 8 h. 55: L'heure de l'éduc. not. – 9 h. 40: L'entr'oide aux mis. root. – 9 h. 50: Heure et arrêt de l'émis. – 11 h. 32: Radio-Jeunesse Actud. – 11 h. 40: L'actud. miss. – 11 h. 50: Tonson. – 12 h. 45: Redio-Jeunesse Actud. – 11 h. 40: L'actud. miss. – 11 h. 50: Tonson. – 12 h. 47: Concert our l'orden min. – 12 h. 30: R. J. de Fr. – 12 h. 45: Redio-Jeunesse Actud. – 11 h. 40: L'actud. – 11 h. 50: Tonson. – 12 h. 47: Concert our l'Orden Redio Symptonicate. – 15 h. 20: Sports. – 16 h. 40: Pour nos prisonners. – 18 h. 45: Revue de la presse périodique. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 18 h. 60: Redio Symptonicate. – 18 h. 50: Actudité. – 19 h. 10: Redio Symptonicate. – 18 h. 60: R

MICHÈLE

De l'écolière à la Vamp



Some for received a variation

Sous les traits de Michèle Lahaye, la fière duchesse d'Applément attend la grande aventure de sa vie, près du feu qui dort.

L'inquiétante Dominique de « Je vivrai un grand Amour » n'est plus, dans sa lage, qu'une petite fille grave, au regard triste.

la scène, Michèle Lahaye joue les femmes tatales. Mais, pour sortir de cet emploi, dans lequel le public l'a déjà classée — depuis sa remarquable création de « Mon Royaume est sur la Terre » et ce rôle de l'inquiétante et fière duchesse d'Applémont, qu'elle joue tous les soirs au Théâtre Hébertot — Michèle Lahaye écrit pour elle des rôles fantasques dans des pièces humoristiques, qui lui semblent beaucoup plus près de sa vraie nature de comédienne.

Bref, cette vamp qui, à la ville, semble une jeune fille grave, si simple et si peu grande coquette, ne veut plus être vamp... A seize ans, elle vient de Nantes à Paris, avec sa famille, dans le but bien défini de faire du théâtre... Le bel engagement — que les débutants attendent toujours comme une manne céleste tombée du ciel — ne venant pas, Michèle Lahaye travaille avec Raymond Rouleau. Un jour, pour son spectacle de fin d'année, Rouleau lui demande une petite pièce en un acte devant être jouée par ses

élèves. Michèle écrit « Georges », que Rouleau met en scène. L'interprète et l'auteur connaissent la gloire, mais pour un soir seulement. Pourtant, ce petit succès rend à la charmante comédienne une certaine confiance en elle-même : elle adapte, d'un auteur hongrois, une pièce très amusante, dont elle a choisi comme titre : « Son voile qui volait... » en souvenir de la fraiche et charmante chanson canadienne du même nom... Son voile qui volait est celui d'une mariée... Michèle Lahaye jouera ce rôle fantasque, qu'elle a écrit pour elle. « J'en avais un peu assez d'être déjà cataloguée parmi les vamps, dit Michèle Lahaye, très simplement, avec un ravissant sourire un peu triste... Ce Feydeau moderne m'amuse beaucoup à jouer. C'est une espèce de ronde, la ronde d'une mariée dans la nuit. Et mon voile blanc volera dans quatre décors différents... »

Ainsi, cette jeune artiste, qui interprête des pièces dramatiques, écrit des pièces fantaisistes, pour ne pas jouer son propre rôle: celui que le public lui impose après cette reprise de « Je vivrai un grand amour », dont elle est responsable, pour une grande part, du succès actuel. Cette jeune fille, encore si près de ses études, qui lit lord Byron et les livres de la comtesse de Ségu., refuse de se laisser sophistiquer, car « Je veux vivre, dit-elle, et non pas me regarder vivre... »

Jean LAURENT.



Chex elle, la vamp épluche elle-même ses légumes dans la cuisine. Elle est aussi peu grande coquette que possible et prépare des mets délicats...

La charmante comédienne est aussi un auteur framatique: elle a adapté d'un auteur hongrois une pièce: « Son voile qui volait »...







JERRY HENGO

NOUVEAU CHEF D'ORCHESTRE DU "JAZZ DE PARIS"

'ai à vous apprendre aujourd'hui une nouvelle, qui ne laissera pas indifférents les nombreux proclessionnels et amateurs de la « musique de rythme » : l'une des plus grandes des vedettes du jazz français — doublée d'un des plus fameux joueurs de batteris du continent européen! Jerry Mengo est devenu depuis une semaine... chef d'orchestre du « Jazz de Paris », où il succède fort amicalement à Alix Combelle. Voici, en deux mots, l'histoire très simple — et sans histoires — de ce musicien virtuose... Natif de Nice, Jerry Mengo commença dès l'âge de dix ans, par jouer de la harpe; puis il étudia le saxophone, tout en préparant son bachot. A cette époque, il voulait devenir ingénieur et se passionnait pour les questions électro-techniques... Mais, à 20 ans — en 1932 — il vint à Paris... où il succomba à la tentation musicale! Du classique, il sauta vite au jazz et c'est alors qu'il fut sérieusement amoureux de la batterie, cet instrument très complexe qui devait bientôt faire sa renommée. Il fit partie de différents orchestres et voyagea beaucoup. On l'applaudit à Madrid, à Berlin, Milan, Bruxelles, Zurich, Alexandrie, Alger, etc... La radio et les maisons de disques l'accaparèrent aussi...

Survint la guerre. Prisonnier pendant un an, il fut libéré il

Survint la guerre. Prisonnier pendant un an, il fut libéré il y à juste douze mois. Presque aussitôt après son retour, Alix Combelle, qui dirigeait le « Jazz de Paris » le prit avec lui... et Jerry Mengo est resté jusqu'à ce jour dans cette belle phalange, dont il est à présent, le chef, c'est-à-dire doublement vedette! Il a fait ses « débuts officiels » le le juillet, chez Ledoyen, où passe l'orchestre depuis six semaines... Ce nouvel « animateur musical », arrangeur-compositeur par surcroît, a grande allure à la tête de son jazz! Avec du chic, de la classe, un goût très sûr, des gestes précis, un regard de commandement et de la fermeté, il sait imposer à son ensemble une discipline étonnante... A présent, durant les concerts, Jerry Mengo, qui adore le mouvement, tour à tour dirige ou se précipite sur sa chère batterie, dont il semble faire jaillir des flammes avec ses baquettes « magiques »! Mais les spectateurs ont une joie supplémentaire : de temps en temps, ce chef vient devant l'orchestre... pour chanter au micro de jolis refrains avec sa belle voix grave, où se mêlent la joie et la mélancolie!

En dehors du travail, ce grand artiste, fin blagueur à froid

se mélent la joie et la mélancolie!

En dehors du travail, ce grand artiste, fin blagueur à froid et d'un caractère optimiste, a une vraie passion : aller aux concerts classiques avec son manager Alfred Matas. Le jour même de sa nomination, Jerry Mengo m'a gentiment confié : « Je n'ai pas l'intention, ni la prétention de « révolutionner » quoi que ce soit! Je veux jouer simplement du jazz, de la pure musique de rythme. J'ai gardé la même formation: les saxophonistes Roby Davis, Charles Lisée, Gaston Etienne et Pierre Delhumeau; les trompettistes Christian Bellest — un grand espoir — Charles Suire et Jean Lemay; le trombone J.-L. Heanson, le guitariste Jean Maille, le contre-bassiste Tony Rovira et le pianiste Henry Gauthier. Nos projets? Rester aux thés de Ledoyen jusqu'en septembre. Après? Je l'ignore encore. Des vacances? Pas question... c'est le moment pour moi de travailler double. Et puis, je m'ennuierais de mon orchestre... »

Jerry Mengo est resté très simple... Ses onze musiciens l'ai-

Jerry Mengo est resté très simple... Ses onze musiciens l'ai-maient beaucoup comme camarade d'équipe; ils l'aiment déjà énormément comme « patron »!

Et je pense bien volontiers que le « Jazz de Paris » va connaître une nouvelle destinée des plus brillantes...

1ºr juillet, « Chez Le-doyen », dernière répé-tition matinale avant la « grande première », au thé... Tous les mu-siciens ont l'air joyeux, tout en étant d'ailleurs très émus. Mais le nou-veau chef du « Jazz de Paris », avec une ba-guette seulement, est-il en train de diriger son orchestre... ou joue-t-il encore de la batterie?...





Chonteur qui possede une belle voix grave. Jerry Mengo est l'un des plus fameux joueurs de batterie d'Europe!

Le voici en pleine ac-tion, semblant faire « jaillir des flammes » de ces tambours et de ces cimbales brillantes.



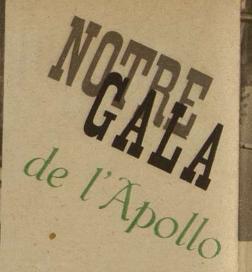
Notre rédacteur en chef, A.-M. Julien, présente les concurrentes au titre de « Made-moiselle Vedettes » sur la scène du Théâtre de l'Apollo, au cours de notre dernier gala.



Le gala de l'Union des Artistes est, chaque année, une des plus grandes mani-festations d'élágance de la vie parisienne. L'autre samedi, il a déroulé ses fastes au Lido. Toutes les personnalités parisiennes y étaient présentes. Sur notre photo, la table de « Vedettes », où l'on reconnaît, autour de notre directeur, Violette France, M. et Mme Lelief et A.-M. Julien, qui a assuré la retransmission, à la Radio Nationale, de ce gala unique

a présentation de « Vedettes est éalisée par J. ROBICHON et G. JALOU





tre visagiste, avant qu'elles ne passent sur scène, avaient veillé à leur coiffure et à leur beauté

et à leur beauté,
Le jury, composé des personnalités les
plus représentatives des Arts: Borderie,
Borchard, Régina Camier, Claudio, Henri
Decoin, Detaille, Lucienne Delforge, Roland Fersen, René Génin, Georges Grey,
Roland Gerbeau, José Germain, Marcel
L'Herbier, Alfred Machard, Muzard, Malric, Daniel Norman, Raymond Reynal,
Guilesne, Simone Renant, Jean Redon,
Vincent Scotto, Tramichel et Mai Bill,
Urcesco, Violette France, qui portait, dans
ume avant-scène, um ravissant chapeau

A la sortie, les poulains des Editions Méridian: Joéguy, André Pasdoc, Guy Paris, André Dassary, Henri Jossy, Fred Hébert, Georges Mariow, Jean Pastard el Lina Tosti, vendaient et dédicaçaient leurs chansons, tandis que les artistes belges signaient les exemplaires du Mariage de Mademoiselle Beulemans, et que Mademoiselle Vedettes, Génin et Claudio vendaient des 10º8 des Gueules Cassées, au bénéfice de qui avaient lieu toutes ces bénéfice de qui avaient lieu toutes ces ventes, et que les artistes et membres du jury se retrouvaient au bar du théatre, autour de notre directeur, de Julien, de Layus, secrétaire général du Théâtre, et Percheron, l'actif directeur de la scène. qui avait veillé à la bonne marche du spectacle.

Arlette MARECHAL

orre dernier gala « Vedettes » fut un des plus rénssis. Il était donné en l'honneur de la 15.000e représentation mondiale du Mariage de Mademoiselle Benlemans: et deux scènes de cette admirable pièce, jouée au Théâtre de

l'Apollo par les grands acteurs bruxellois: Marcel Roëls, Germaine Broka et Madeleine Grandet, firent regretter aux spectateurs de ne pas entendre la pièce tout entière. En prenant un soir le chemin de l'Apollo, ils pourront réaliser leur rêve.

ils pourront réaliser leur rêve.

Le programme, présenté avec esprit par A.M. Julien, nous permit d'applaudir les élèves de l'Ecole du Music-Hall, dont certains ne semblent plus des élèves, tant leur jeune talent paraît déjà affirmé. A Henri Belly, un chanteur de charme et de rythme, succéda la trépidante Sylvia Dorame, accompagnée par le jazz Collège-Rythme. Puis Joéguy, le compositeur du Carillonneur de Bruges et de 5i tu passes par Suresses, chanta deux de ses œuvres par Suresnes, chanta deux de ses œuvres. Les célèbres fantaisistes, les Pierrotys, à la fois clowns, acrobates et chanteurs, ont réalisé un des numéros de music-hall les réalisé un des numéros de music-hall les plus complets et les plus amusants. Leur succès personnel fut très grand. Le chanteur de charme André Pasdoc, accompagné par Joéguy, fit apprécier la pureté de sa voix souple et nuancée. Sa dernière création, Le Violonneux, sera bientôt très populaire. La danse était personnifiée par la spirituelle danseuse espagnole Nana de Herrera, qui chanta également une ravissante chanson gitane: elle nous restitua ainsi toute la gamme ardente de cette terre d'Espagne, si riche en couleurs.

Le « clou » du gala fut la présenta-tion des douze candidates sélectionnées au titre de « Mademoiselle Vedettes 1942 ». Douze ravissantes jeunes filles se présen-tèrent sur scène, habillées de splendides robes de soirée. Les concurrentes présen-tèrent des modèles de Jean Dessès, Jac-ques Fath, Robert Piguet, Schiaparelli, Jeanne Lanvin, Et Fernand Aubry, le mai-

Urcesco, Violette France, qui portait, dans une avant-scène, un ravissant chapeau d'Agnès; de la Presse: Avisse, Armory, Contet, Chalmandrier, Daroles (directeur d'Aujourd'hui), Faugère, Hani, Heuzé, Imbourg, Lhoste et Monfisse. Jean Laurent, Layus, Le Brasseur, Ménard (rédacteur en chef du Matin), Suzy Mathis, Georges Prade, Francia Rohl, Terrentroy, Chaperot (A.F.I.P.), Louis Thomas, Lelief; et de Paris: Jacques Fath. Robert Piguet, J.-H. Adam, Mme Agnès, Jean Dessès, Georges Carpentier, Raymonde La Fontan (Mademoiselle Vedettes 1941), André de Fouquières, avait pris place dans les loges de l'Apollo.

A la sortie, les poulains des Editions

POUR SAUVER LES PLUS MALHEUREUX DES ENFANTS DES VILLES

PARTICIPEZ A LA "CROISADE DE L'AIR PUR"

QUI PERMETTRA AU SECOURS NATIONAL DE LES ENVOYER EN VACANCES

Souscrivez des Bons de Solidarité dans les Bureaux de Poste

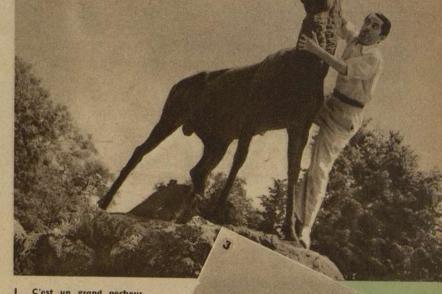


La Vie simple de

a habite au Vésinet, une grande maison arrangée avec un goût sûr. Vous le trouverez dans le jardin, véru d'un pantalon trop court et d'une chemise aux manches relevées, arrosant ses laitues ou cueillant des framboises pour Ninette, car Ninette les adore. De son coin feuillu, il l'appelle et elle vient à la fenètre, souriante. Depuis douze ans qu'ils sont mariés, ils s'aiment oduze au premier jour. Vous saurez tout d'elle quand je vous aurai dit qu'elle est fraiche, rieuse, jolie et qu'elle a refuse un contrat de cent mille francs parce qu'elle ne veut pas faire de cinéma. Ninette a fait mettre le couvert dans le jardin. Quel' raffut font ces oiseaux l' proteste Carette. On ne s'entend plus. « Ce serait dommage, car il nous raconte justement sa vie : « Je suis ne aux Batignolles. Mon père était comptable aux wagons-lis. J'ai débuté dans les chemins de fer. On doutait un peu de ma vocation. Et le jour où je me présentai devant le grand directeur, vêtu de la robe de la dactylo, il fut convaincu qu'on ne ferait jamais rien de moi. Il me renvoya donc. Je fus ensuite débiteut-vendeur au Printemps. Calotte noire, cravate blanche, martinet pour épousseter, l'avais grande allure. L'étais su reavou des sares à pasie.

débiteur-vendeur au Printemps. Calotte noire, cra-vate blanche, martinet pour épouseter, l'avais grande allure. J'étais au rayon des sacs à main. Comme l'ai toujours été familier, l'interpellais la clientele : « Allons la périte mère, approchez... Qui n'a pas son sac?» On trouva que je manquais de distinction et que le faisais un peu genre « carreau du temple ». On m'a remercie. Il n'y avait pas de quoi, le décidai de devenir décorateur. J'avais un certain raleur. L'avai en message. certain talent. C'est à ce moment que je rencontrai un ami qui me dit : « Avec ton joli physique, tu pourrais jouer les jeunes premiers. « Ce fut une illumination. Je pris des leçons de diction chez ûn professeur. Un type très bien. Si je lui disais : « Bonjour Monsieur Garet », il n'entendait pas. Ce n'est que lorsque je reprenais « Bonjour Maitre » qu'il condescendait à répondre. Il était de l'Odéon. Un soir, l'allai le voir jouer. Il tenait le rôle du deuxième porteur (celui qui ne dit rien) dans La Marche Nupporteur (celui qui ne dir rien) dans La Marche Nap-tiale. Mors, je pensai que, sans lecon de diction, je pouvais étre, moi aussi, « de l'Odéon ». Et je me fis engager dans la figuration aux appointements de 60 france par mois. En 1915, je tournai mon premier film: Passionnement. J'étais un domestique, j'avais à direc; « On demande Monsieur Stevenson au téléphone », le dis : « On demande Mr Steven-sonne au téléphone, » Koval éclara de rire: « Il est marrant ce petit, dit-il, on en fera quelque chose. Après tout, il avait peut-être raison.

Michèle NICOLAÏ.







4 Quand il ne tourne pas, il s'occupe de son jardin : laitues et roses, voici l'utile joint vraiment à l'agréable...

qu'il aime comme au pre-mier jour, Carette fait une courte sieste après déjeuner.





« Moi, je sais qu'on se reverra. « Viens demain... » Je crois aux navires ». É DITÉS PAR CHAPPELL S.A., Paris

DITIONS JOUBERT 25, RUE D'HAUTEVILLE

Pourquoi baisser vos yeux Musique de Paul Durand. Par. de France Mortagne.







AS LES STUDIOS



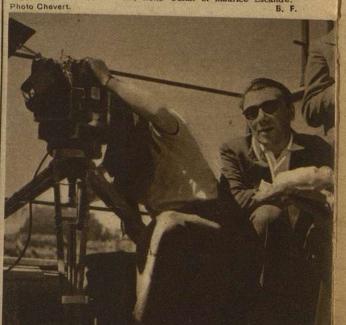
intervention

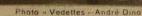
Photos Ancrenaz.

Photos Ancrenaz.

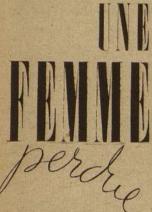
Paris, sur les routes de France et à l'étranger, la production cinématographique connaît une activité intense. De nombreux films sont en cours de réalisation, d'autres s'achèvent en extérieurs, d'autres encore se préparent.

A Rome, au studio de la Scalera, Christian Jaque tourne « Carmen », avec Viviane Romance et Jean Marais, nouveau couple de l'écran, Julien Bertheau, Jean Brochard et Bernard Blier. A Perpignan, André Cayatte termine « La Fausse Maîtresse », avec Danielle Darrieux, Bernard Lancret et Jacques Dumesnil. Tandis que Georges-Henri Clouzot continue les prises de vues, à Billancourt, de « L'Assassin habite au 21 », avec Pierre Fresmay et Suzy Delair, Louis Daquin commence à Courbevoie « Madame et le Mort », avec Renée Saint-Cyr. Au studio Francœur, Jean Boyer a donné le premier tour de manivelle d'une amusante comédie, « A vos ordres, Madame! », avec Jean Tissier, Suzanne Dehelly, Jacqueline Gauthier et la ravissante Gaby Wagner. Enfin, aux Buttes-Chaumont, dans des décors supérieurement brossés par Roland Guignon, Paul Mesnier réalise, pour les Productions Camille Tramichel, « Patricia », scénario original et dialogues de Pierre Heuzé. Des scènes remarquables ont été tournées cette semaine dans une église magnifique dressée sur un des plateaux du studio. Rappelons que les interprêtes de ce nouveau film sont Louise Carletti, Gabrielle Dorziat, Mai Bill — remarquée dans « La Loi du Printemps » — Violette France, Georges Grey, Hubert de Malet, Alerme, Jean Servais, René Génin et Maurice Escande.





Jean Boyer regle un long tra-Jean Boyer regle un long tra-velling dans un grand décor où figurants et figurantes évo-luent nombreux pour une nou-velle production: « A vos or-dres, Madame ! », avec Jean Tissier, Suzanne Dehelly, Lou-vigny, Jacqueline Gauthier et la ravissante Gaby Wagner.





The femme, grande ou petite, brune ou blonde, seule ou non, affectueuse ou indifférente, adulée ou ignorée, distinguée ou vulgaire, aimable ou désagréable, jeune ou vieille, intelligente ou naive, intrigante ou simple, prétentieuse ou modeste, ambitieuse ou résignée, une femme de n'importe quel milieu social, peut-elle se perdrer?...

L'expérience nous a souvent montré le danger qui menace la femme, quand celle-ci est mêlée — inconsciemment parfois — à des situations particulièrement délicates, à des problèmes difficiles à résoudre raisonnablement. Faut-il, au moment où la femme se voit perdue, choisir aveuglément ou réflèchir patiemment? Est-il nécessaire d'éloigner de soi des êtres aimés et chéris pour protège, son propre bonheur? Peut-on regretter certains actes graves, certaines pensées ingrates? Doit-on avoir le courage d'avouer et de réagir.

Je ne veux pas vous dire l'histoire de « La Femme Perdue »; d'ailleurs ce nouveau film s'inspire d'un roman connu d'Alfred Machard, le laisse à l'écran la responsabilité — le devoir plus exactement — de vous livrer les aventures de cette femme unique et pourtant semblable à beaucoup d'autres que vous retrouverez sous le visage exquis de Renée Saint-Cyr.

Vous connaîtrez les réactions de cette femme, vous comprendrez tout ce qui a fait naître le drame chez elle en voyant évoluer à ses côtés Jean Murat, ennemi de la musique moderne dans « Mademoiselle Swing », Jean Galland et Roger Duchesne, (que l'on peut voir dans « L'Ange Gardien » avec Carlettina, la petite sœur de Louise Carletti, qui débuta dans « Diamant noir » et dont les qualités sont déjà très grandes) qui voisinent avec Marguerite Pierry, Catherine Fontenay, France Ellys et Pierre Labry. Vous reconnaîtrez aussi parmi les interprêtes, la délicieuse Andréa Lambert, qui montra si gentiment son sein joli au public ravi du « Cocu Magnifique », au Théâtre Hébertot, Jean Rigaux, l'excellent chansonnier, dans un rôle de composition réussie et Myno Burney, absente de l'écran depuis quelque temps, et qui nous revient



ÉDITIONS ROYALTY 25, r. d'Hauteville P A R I S











LE MUSIC-HALL

CHAMPI

L'art de raconter des histoires n'est point donné à tout le monde et, à plus forte raison, de bâtir un numéro là-dessus. Tel joyeux luron qui fait pâmer de rire une table entière, perdra très vite son assurance si, au lieu de s'adresser à une assistance en goguette, il doit directement attaquer le en goguette, n doit directement attaquer le public, un public payant et qui, d'instinct, se défie des nouveaux venus. La qualité des histoires racontées n'y est pour rien. Elles peuvent être irrésistibles et douées de « chutes » étourdissantes, elles ne risquent pas moins de tomber à plat dans un silence

Cette semaine!

Vous aussi, abonnez-vous!

lourd d'incompréhension. Car il ne suffit pas de posséder un texte, il faut encore — et surtout — le présenter, l'animer, le varier, en épuiser toutes les ressources, en ne le considérant que comme un moyen de mettre en valeur le talent et la personnalité de

l'artiste.

Ce fut, jadis, le cas de Doumel qui, on peut bien le dire, renouvela le genre et donna aux Parisiens le goût de la blaque marseillaise et de sa truculente fantaisie.

A tel point que, des années durant, les comiques se crurent obligés de prendre l'accent du Midi. Champi, qui débutait alors à Montmartre, sut éviter le canger et demeu-

rer lui-même. Il avait raison et le succès qui accueille à l'heure actuelle son numéro, en constitue la meilleure preuve. Je viens de le voir à l'Européen, triomphant devant une salle fanatique du « tour de chant » et à laquelle on en fait difficilement accroire. Sans doute, ce contraste qui existé entre le physique du proposurare et le sargetire.

Sans doute, ce contraste qui existé entre le physique du personnage et le caractère bouffon du texte qu'il débite sans se presser, constituet-til la râison essentielle du succès de Champi. Qu'on l'imagine grand, mince, d'une élégance un peu négligée, le crâne chauve et pyriforme, l'air sérieux, pénétrant en scène une cigarette à la bouche et clignant de l'œil d'un air malin. Durant vingt minutes, il va se contenter d'accumuler les « boniments » avec une belle humeur, une faconde, une maîtrise de grand comédien. Ces qualités le mettent au-dessus des effets qu'il provoque et lui permettent d'échapper à la vulgarité qu'il côtoie sans y jamais tomber. Son timbre de voix plutôt grave, sa parfaite diction, son habitude du plateau constituent autant d'atouts.

— Un mari voulait faire plaisir à sa femme, dit-il. Et il ajoute, imperturbable :

- Mais les hommes ne sont pas normaux... — Mais les hommes ne sont pas normaux...

C'est peu, mais il n'en faut pas davantage
pour mettre l'assistance en joie. Et Champi
continue avec ce sens aigu de l'humour, qui
lui est personnel. Sans doute toutes ses histoires ne sont pas neuves. Il en est même
qui, selon l'expression consacrée, « ont de
la barbe». Qu'importe! puisque ce fantaisiste possède l'art de les renouveler, de
les transformer en autant de petits sketches
débordant de plaisante et savoureuse drôlerie.

lean MAREZE.



IONE ET BRIEUX

A ccompagnés par le pianiste - virtuose Raymond Trouard, lone et Brieux ont donné un gala de charité au Salon des Artistes Décorateurs et Créateurs. Sur une estrade élevée dans le grand hall du Palais de Tokio, orné des tissus qui décoreront les salons du nouveau paquebot «Maréchal-Pétain», Ione et Brieux ont inauguré la série des

Ione et Brieux ont inauguré la série des galas qui se dérouleront au Salon, en dansant quelques-unes de leurs créations...
«L'Ecole Florentine», réglée sur un menuet de Haendel, «Le Prélude» de Migot, où Geneviève Ione ressemble à une écharpe mouvante, le somptueux « Danseur Louis XIV », « Nipponerie », synthèse parodique, géographique et ethnique, résumant le goût naîf, précieux et compliqué du pays des chrysanthèmes, la « Valse » en la bémol majeur, de Chopin, etc., autant de mouvements remarquables, autant d'images décoratives, autant de charme qui vient s'ajouter à la beauté de la danse.

Tous les créateurs de cette merveilleuse exposition laisseront derrière eux une

... Et le souvenir quand il ne reste rien, c'est encore plus beau qu'un rêve, c'est plus magnifique qu'une pensée, c'est tout un spectacle que l'on revoit à travers les fastes d'une journée inoubliable.

Jone et Brieux représentent si joliment le

ont dansé au Palais de Tokio au profit des

artistes prisonniers et de leur tamille

Tous les créateurs de cette merveilleuse exposition laisseront derrière eux une œuvre, en laquelle ils se survivent. Jean Dunan nous laisse ses laques; le peintre nous lègue ses tolles; le sculpteur ses statues; l'ensemblier ses meubles... Mais des créateurs de rève comme Ione et Brieux, ne nous laisseront, comme la plupart des grands danseurs, aucun témoignage matériel de leur talent. Les danseurs inscrivent leurs rèves dans les étoiles. Ils s'effacent dès que le jour parait : de cet éblenissant dès que le jour paraît : de cet éblouissant feu d'artifice, il ne reste rien... rien qu'un

Ce qui échappe aux restrictions

N. B. — Nos prochains envois seront composés des dernières

chansons de Jo Bouillon, Léo Marjane, lys Gauty, Tino Rossi, etc.

un billet de la

LOTERIE NATIONALE

Les abonnés à notre service de chansons ont recu:

« RAT DES VILLES ET RAT DES CHAMPS »,

le gros succès de R. Legrand (disque Columbia); « LOIN DE TOI MON AMOUR », la grande création de J. Clément (disque Pathé)

Tous les quinze jours vous recevrez franco les deux

EDITIONS SELMER 33, RUE LE PELETIER PARIS (1Xº)

derniers succès de la radio et des disques.

C'est le nombre et le montant des lots distribués par la Loterie Nationale.

AU THÉATRE DES NOCTAMBULES « DIABLE AU CŒUR »

Cette pièce n'a d'autre prétention que de nous divertir; et ce but est réalisé si ingénument qu'on finit par être touché par tant de candeur.

Jugez un peu : nous sommes au bord de la mer, en vacances (l'action se passe sous la dernière République) dans une « Pension de Famille »... Dans le salon tapissé de fausses toiles de Jouy, trois jeunes garçons s'ennuient : il pleut. Au milieu de ce cadre désuet, nous retrouvons les personnages classiques : la propriétaire de la pension, qui remonte tous les matins le baromètre, et le vieux sourd misanthrope, qui hait la jeunesse parce qu'il ne peut plus en entendre le frais et stupide gázouillis. Jugez un peu : nous sommes au bord de

gázouillis.

Une porte s'ouvre : une jeune fille parait. Nos trois garçons sont amoureux. Elle flirte avec les deux premiers, se donne au troisième. Le soleil est revenu sur la petite plage fleurie... Une autre porte s'ouvre : c'est le « monsieur sérieux de la petite »... Il est sur le point de calotter les trois galopins. Mais il se contente de ramener sa « protégée » dans les sentiers, non de la vertu, mais du demi-monde. Les trois gosses sont un peu dégonflés : Ils croyaient avoir séduit une jeune fille... On n'apprend pas la vie dans les livres, mais en flirtant pendant les vacances, dans une pension de famille, entre sa grand'mère et le vieux général en retraite.

général en retraite.

Le souffle frais et l'ardeur charmante de la jeunesse animent ces trois actes. L'action est si menue qu'on a l'impression de la suivre par le petit bout de la lorgnette. Heureusement que deux auteurs ont réuni leurs efforts et leur bonne volonté pour écrire ce « délassement »... Avec un seul, il aurait fallu une longue-vue. C'est le type de la comédie d'été, où tout est rose et doré, où l'existence est tout ensoleillée, grâce à une jeunesse si alerte et si joyeuse, que la moindre boutade semble d'une grande profondeur philosophique.

Et puis c'est gentiment joué : Jean Claude

Et puis, c'est gentiment joué : Jean Claude est spontané et naturel. J'aime moins Jean-Paul Coquelin, mais Jean Chaduc interprète avec sensibilité le rôle le plus naif. Robert le Flon fait une amusante composition du vieux sourd. Clary Monthal n'est pas sans cualité et de l'ai surjout remarca l'issance. vieux sourd. Clary Monthal n'est pas sans qualité, et j'ai surtout remarqué l'aisance et la sincérité de la ravissante Eliane Charles, qui joue le rôle de Choute avec une désin-volture charmante et un mélange de coquet-terie et de naiveté d'une égale fraicheur.

AU PALACE : REPRISE DE « PHI-PHI »

ces charmants compagnons de notre enfance : Aspasie, Phidias, Ardimédon ferment presque la boucle, après de nom-breuses incartades sur les boulevards, puisque les voici au Palace, à quelques

mètres de leur maison natale.

Cette joyeuse opérette, d'une saine gauloiserie, peut allégrement supporter plusieurs armistices : ses calembours bon enfant, ses anachronismes faciles, sa souriante philosophie, plaisent toujours au public. Quant à la musique de Christiné, on ne la juge plus : est-ce que l'on discute les attraits physiques d'une vieille dame, qui fut charmante pendant l'autre guerre, mais qui s'habille encore à la mode de cette époque?

Quelques mots d'un modernisme aigu, ont été ajoutés aux nombreuses « traditions » qui se sont greffées, d'année en année, sur le texte primitif d'Albert Willemetz. Et ces mots tabou suffisient à donner le ton 1942, indispensable à toute œuvre de qualité. Si cette opérette, aujourd'hui classique, a été jouée plus de 30,000 fois, j'aimerais savoir combien de fois l'ont interprétée les créateurs, Dréan et Urban, qui ont repris leurs rôles sur la scène du Palace. Combien de « Petits Paiens » et de « Gamine charmante » a dû chanter Urban ? Sûrement de quoi garnir tout l'Acropole. Quelques mots d'un modernisme a

tout l'Acropole.

Parmi les jeunes, Suzanne Bauqé a repris le rôle d'Aspasie, qui est peut-èrre moins pour elle que celui de Mme Phidia.. Quand on a joué des rôles de grande coquette comme Mile Lange, on n'a plus l'espièglerie gamine de cette petite gavroche athénienne. Mais, vocalement, Suzanne Baugé est exquise : quand elle chante, les mots d'oiseaux et de printemps viennent tout naturellement aux lèvres. Gisèle Grandpré ne fait pas oublier les autres Mme Phidias, ni Marthe Ferrare, qui, plastiquement et vocalement, était exactement le personnage. Henri Regard est beau, mais Dieu que le costume d'Ardimédon est difficile à porter! Il confère toujours une certaine gaucherie à l'interprète. Henri Regard barytonne avec aisance, et sa plastique est un grand atout dans son jeu... « Phi-Phi » chante et danse au Palace-Athénée pour de longs soirs.

AU THÉATRE DES NOUVEAUTÉS REPRISE DE « J'AI DIX-SEPT ANS » DE PAUL VANDENBERGHE

Cette œuvre dramatique, qui a fait plus de six cents représentations à Paris, est donnée au Théâtre des Nouveautés au bénéfice du Pécule du Comédien Prisonnier. En dehors de ce très beau geste, la pièce que Paul Vandenberghe écrivit entre deux

méritait cette reprise, car n'ayant jamais cherché à être « moderne », elle ne se

Cette comédie, d'abord refusée par plusieurs directeurs, a tenu l'affiche pendant deux ans. Elle est très capable de refaire une carrière au Théâtre des Nouveautés, dans des décors neufs et avec trois des principaux créateurs : l'auteur, Suzanne Fleurant et Guy Rapp.

La pièce de Paul Vandenberghe doit sa réussite à sa sincérité, à la vérité des senti-ments et des personnages : son héros, Bob Darcourt, n'appartient pas à une tradition littéraire, mais il est pris dans la vie : c'est un adolescent qui aime sa mère au point d'être jaloux de son amant, qu'il admire courtant passionnément.

pourtant passionnément.

Bob, qui a dix-sept ans, s'est lié d'amitié avec le romancier Maurice Fleurville : il le présente à sa jeune et élégante maman. Et nous devinons aussitôt le conflit. L'auteur l'a traité franchement, en pleine lumière, sans ruser avec la difficulté : la grande scène du troisième acte, qui se déroule entre deux personnages, le jeune Bob et Maurice Fleurville, est admirable. L'âme inquiète et rebelle de l'adolescent, sa jalousie de petit homme qui faisait de sa mère une sainte, son dégoût, puis sa révolte, se résolvent, au dernier acte, en une indulgence plus compréhensive. On sent que, bientôt, Bob va se détacher de cette tendresse trop exclusive et trop tyrannique, envers une maman qui représentait pour lui toutes les femmes en une. L'enfant va devenir un homme. D'autres amours le consoleront, et s'il souffre désormais, cela ne sera plus à cause de sa mère.

Cette émouvante comédie, vivante, nuan-

de sa mere.

Cette émouvante comèdie, vivante, nuancée, gentiment dialoguée, est faite de notations adroites, indiquées sans insistance, de
rouvailles — comme cette scêne épisodique entre deux collégiens, parlant de
femme et d'amour avec une naiveté attendrissante — de mots drôles et profonds,
ironiques et tendres, candides et amers.

L'auteur a repris son rôle d'adolescent, qu'il interprète avec le maximum de naturel et de simplicité. Paul Vandenberghe joue si sincèrement qu'il laisse deviner tout ce que son petit Bob n'ose dire par tact et

Suzanne Fleurant, qui est bien jeune pour jouer le rôle de cette séduisante maman, a des qualités d'émotion qui donnent à son personnage une humanité profonde. Tendre et gracieuse, douce et indulgente, compréhensive et bonne, elle a été, aussi délicatement qu'on pouvait le souhaiter, la maman.

Guy Rapp, qui a créé le rôle du roman-cier, possède une autorité, et joue avec une sobriété de grand comédien. Il a contribué, pour une grande part, au succès de cette délicieuse comédie.

Jean LAURENT.

CONCOURS DES ÉLÈVES DU COURS DIRIGÉ PAR TONIA NAVAR

A 13 h. 30, on ne trouvait plus une seule place au Théâtre des Ambassadeurs, car on sait que les concours du Cours Mollère sont très spectaculaires : les scènes sont jouées en costume, et dans le même mouvejouées en costume, et dans le même mouve-ment qu'à une représentation ordinaire. Enfin, derrière chaque élève, se prolonge l'ombre de Tonia Navar, qui est à la fois Madame Sans-Gêne, Thérèse Raquin, Mar-guerite Gautier et Napoléon. Le jury, présidé par Henri Varna et composé de MM Jacques Hébertot, Lilian Greuze, André Le Bret, Max Frantel, Suzy Mathis, Didier Daix, Jean Laurent, etc., délibéra assez longtemps avant de décerner

délibéra assez longtemps avant de décerner les récompenses. Finalement, devant tous les élèves rassemblés sur la scène autour de Tonia Navar, Henri Varna lut les récom-

penses. Le premier prix de Marie Jlinska, qui joua la scène de la mort de « La Dame aux Camélias », ne fut même pas discuté, tant cette jeune comédienne, sensible et distinguée, fit preuve de naturel et d'émo-tion dans cet àdmirable rôle de Marguerite Gautier, Marie Olinska, un nom à retenir Gautier. Marie Olinska, un nom à retenir pour la prochaine saison théâtrale, un nom que l'on verra bientôt sur les affiches de Paris et sur les génériques de films. Un autre premier prix fut décerné à Raymonde Haouy, qui interpréta avec beaucoup de fantaisie une scène de L'Ecole des Cocottes »; son jeu rappelle à la fois celui de Thérèse Dorny et de Meg Lemonnier... Enfin, un troisième premier prix récompensa Claudine Darmor, une très jolie jeune fille de dix-huit ans, qui

fut charmante dans « L'Heure du Berger » fut charmante dans « L'Heure du Berg@r »
En tragédie, deux premiers prix encouragèrent Bernard Dumaine et René Milan,
pour leur interprétation de « Phèdre ». Le
jeune Bernard Dumaine fut particulièrement
remarqué pour sa juvénile ardeur et une
autorité scénique tout à fait surprenante
pour son âge.

pour son âge.

Mais le jury récompensa particulièrement les premiers prix de comédie
hommes: André Delaunay, qui fut un très
sincère Oswald des « Revenants ». d'Ibsen,
et Claude Mouroux, très applaudi dans le
monologue de « L'Avare »... Enfin, le petit
Michel Roux, qui a douze ans et qui
possède une nature de jeune fantaisiste,
comme Jimmy Gaillard à ses débuts, obtint
un premier prix de music-hall. J. L.

MONSEIGNEUR

94, rue d'Amsterdam



ALTERY. l'Opéra

A.B.C. Django REINHARDT

Location: Il h. a 18 h. 30 de 1' A. B. C.

440° CHATELET UN MERVEILLEUX SPECTACLE

VALSES DE VIENNE

Tous les jours à 19 h. 45 Matinée lundi, jeudi 14 h. 30 - Dim. 14 h.

DIEU

EST INNOCENT

Tragédie de Lucien FABRE

Théâtre des Mathurins

La Revue

Tous les jours

mat. 15 h., soirée 20 h.



CARRÈRE THE - COCKTAIL - CABARET

LE VAGABOND ORPHELIN

CHEZ ELLE" 16, rue Volney Choukoune — Trio des Quatre

- Lise Albane -Margot Borgmann

LE CÉLÈBRE CABARET

LE GRAND JEU UNE MERVEILLEUSE PRODUCTION

ATOUT...SWING! LE FANTAISISTE Lino Carenzio du Casino de Paris avec les plus

grandes vedettes. A 20 heures 30 58, rue Pigalle. - TRI 88-00

IBERTYS 5, pl. Blanche - Tri. 87-42

DINERS Cabaret Parisien GIPSY'S le seul cabaret où règne la folle gaîte!

20, RUE CUJAS
Métro: SAINT-MICHEL
AU QUARTIER LATIN

15 GALAS — 15 NUMÉROS — 15 VEDETTES
LE VAGABOND ORPHELIN

PARIS-PARIS JANINE FRANCY ET TOUT UN PROGRAMME

Pavillon de l'Élysée Anj. 85-10 et 29-50 ROYAL-SOUPERS 62, r. Pigalle Tri. 20-43

de premier ordre

Dîners-Soupers Nouveau Spectacle de Cabaret

NIGHT CLUB

8, rue Arsine-Houssaye - ELY, 63-12

Aux Diners-Soupers :

Reine Paulet

OL DE NUIT (LE BAR DES POÈTES ET DES GENS D'ESPRITI

YOLANDE ROLAND-MICHEL ROLAND-MICHEL OUVERT A 12 HEURES

8, r. du Colonel-Renard ÉTO. 41-84. Etoile-Ternes

51, r. des Écoles. M°St-Michel

Entièrement transformé
NOUVELLE DIRECTION
CHAMPI — LYA LINDA (ex-lembard)
FI 10 ATTRACTIONS
CABARET — SOUPERS
(OUVERT TOUTE LA NUIT)

CARNET DE BAL UN CHATEAU FÉODAL (Pierrefonds)

Chez LEDOYEN Avenue des Champs-Élysées Tous les jours à 16 h. 30 : THE - COCKTAIL

JERRY MENGO et le

dans le cadre le plus fleuri des Champs-Elysées Mo Concorde et Ch.-Elysées-Clemenceau - Tél.: ANJ. 47-82

CHEZ MARCEL

DIEUDONNE

COCKTAIL - DINER - CABARET

· LE CORSAIRE +14, R. MARIGNAN. ELY 59-37

FRED HEBERT

JACK et BILLIE MADELEINE HARDY MARCEL DIEUDONNÉ JOË BRIDGE

SOLA YVETTE DOLVIA

AZZ DE PARIS

ANDRE PASDOC, chanteur de charme.



CLUB des VEDETTES RUE DES ITALIENS - PRO. 88-81 Métro: Richelieu-Drouot

MANON LESCAU

CINÉMONDE-OPÉRA



J. DANIEL NORMAN GILBERT GILL et GEORGES ROLLIN
MUSIQUE DE VINCENT SCOTTO

CINEPHONE CH.-ELYSEES

Tous les soirs à 20 h. (sauf mardi).

JEUNE COLOMBIER - HUMOUR 42, rue Fontaine - TRI. 04-39

Fais-moi belle Lucien Charente - Pascal Gauthier Métro : Blonche et Pigolle

LA VIE EN ROSE DINER * SPECTACLE

MARIA ET MERCEDES 10, RUE PIGALLE - Métro : TRINITÉ

SALLE PLEYEL

Dimanche 12 Juillet, à 14 h. 30

Pour la première fois à Paris Ballets espagnols Palacios

Représentant exclusif : Eugène GRUNBERG. - Tél. WAG. 41-41

Les films que vous irez voir :

AI

TRIO **DES QUATRE**

Cinémonde Opéra, 4. Ch.-d'Antin. Perm. 12 à 23 h. OPE: 01-90. Cinéx
Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 97-52.
Clichy Palace, 49, av. de Clichy. Perm. de 14 à 23 h.
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-1?
Denfert-Rochereau, Odéon 00-11. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-1?
Denfert-Rochereau, Odéon 00-11. Perm. 14 à 23 h. JAN.
Ermitage, 12, Ch.-Elysées. Perm. de 14 à 23 h.
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17.
Lux Rennes. 76, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 62-25.
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
Napoléon, 4, av. Gde-Armée. Perm. 14 à 23 h. ETO. 41-46.
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48.
Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine, Dor. 54-40.
Radio-Cité Montparnasse, 6, rue de la Califé. Dan. 46-51.
Régent, 113, av. de Neuilly. (Métro Sablons).
Scala, 13. bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
Vivienne, 49, r. Vivienne. Perm. 14 à 23 h.

La Neige sur les pas La Neige sur les pas
Femmes pour Golden Hill
La Loi du Printemps
La Loi du Printemps
Mademoiselle ma Mère

Vie privée L'Homme du Niger Manon Lescaut Monsieur Breloque a disparu Quadrille Forte Tête -Forte Tête -La Glu

La Glu
L'Age d'Or
Orchide Rouge, Ecole d'Equitation de Hanov.
Le Dompteur
Trafic au large
Grandison le Félon Musicien errant L'Homme du Niger Scipion l'Africain L'Homme du Niger

La Neige sur les Pas 🥗 La Neige sur les Pas
La Neige sur les Pas
Entrée des Artistes
L'Enfer blanc
La Loi du Printemps
Le Patriote
Forte Tête
L'Epreuve du Temps
La Femme que j'ai le plus aimée
On à volé un homme
Le Duel
Le Journal tombe à cinq heures
Piste du Nord

Le Journal tombe à cinq heures
Piste du Nord
L'Empreinte du Dieu
Histoire de rire
Carnel de bal | Inhiteau féedal (Pierrefonds)
Charivari
Le dernier des six
Aloha le chant des iles
Montmartre sur Seine
Le Roi

Le Roi
Le Roi
La Duchesse de Langeais



Les délicieux chapeaux des charla modiste réputée mantes Marguerite Louvain et ___ du ___ 82, rue de l'Université Suzanne Marc-Hély, sont de

AUBERT PALACE Le Journal tombe à 5 heures

PIERRE FRESNAY, MARIE DEA et PIERRE RENOIR

COURRIERVEDETTES

★ MAURICE. — L'article que vous m'envoyez est assez violent et si mon confrère signale les inconvénients du jazz, ce n'est certes pas une raison pour exagérer la mesure. Ne dit-on pas qu'il faut de tout pour faire un monde? Chaque mode présente un danger. Il suffit simplement de l'adapter et non de l'interpréter faussement.

★ LE CLOWN. — Seriez-vous donc disposé à «jouer avec môs », môssieu le clown? J'adore les Augustes, quand ils sont drôles. J'apprécie beaucoup leur esprit. Gaby Sylvia vient de tourner dans «Signé Illisible ». Elle n'est pas encore mariée. Je ne pense pas 'qu'elle veuille rester vieille fille. Peut-être avez-vous des chances, si vous savez l'amuser! Conchita Monténégro ne vous savez l'amuser! Conchita Monténégro ne fait rien pour le moment.

A DUBERNAY. — « Fièvres » n'a pas été édité en roman. Réclamez à tout hasard, la synopsis ou le scénario aux films Minerva, 119 bd. Hauss-

mann.

\$\pm\$ SOLANGE. — Chère petite Solange, vous me faites plaisir en m'apprenant que « La Loi du Printemps » vous a ravie et que vous exultiez de joie en voyant Georges Rollin. Je connais très bien Rollin. J'ai plus que de l'amitié pour lui, tellement je le trouve charmant et intèressant. C'est un garçon calme, réveur, poète, très intelligent, parlant peu ou beaucoup, s'écartant du monde inutile et dévoué aux amis qu'il sait se choisir. Il a été fiancé à ses débuts, maintenant

— bientôt grande vedette — le voici marié et sans doute heureux. Il le mérite.

A ALBA STELLA. — Ces deux mots me rappellent étrangement les cours de latin que je suivais en classe de sixième... Si vous avez travaillé cette langue, vous devez vous souvenir des fameuses déclinaisons rosa rosae, dominus, dominum, templa, templum, etc... Ah! ce que ces moments étaient doux! Depuis, nous avons vieilli — un peu, un tout petit peu — et nous avons vieilli — un peu, un tout petit peu — et nous avons oublié les leçons de nos professeurs si sympathiques, malgré tout... Et ce « malgré tout » évoque en moi bien des pensums! Alba Stella (je traduis : Etoile Blanche ou Blanche Etoile), je souhaite de vous voir bientôt. Nous parlerons ensemble de nos cours de latin, voulez-vous? Et je vous dirai comment faire pour obtenir la photo dédicacée de Pierre Blanchar, Gilbert Gil et Tino Rossi. D'ores et déjà, je vous dis que Blanchar et Gil ne sont liès par aucune parenté, et je vous embrasse en souvenir de notre adolescence si belle!...

adolescence si belle!...

* CHRISTIANE. — Détrompez-vous, je ne sais pas tout. Je ne prétends pas à l'hypertrophie scientifique; j'ai simplement quelques notions des choses, de pas mal de choses... A bientôt?

* IONE. — Edwige Freuillère tourne avec Raymond Rouleau un nouveau film que met en scène Marcel L'Herbier aux Buttes-Chaumont. Madeleine Sologne est à Paris. Quant au reste, seul le Bon Dieu pourrait vous renseigner.

BEL-AMI.

* Sophis Desmarets — qui a tourné auprès de Danielle Darrieux dans « Le Premier Rendez-vous » et ioué au théâtre de l'Avenue « Léonor da Silva » — interprétera un des sketches du prochain film de M. Yves Mirande. Mais une activité aussi brillante laisse cependant à notre amie Sophie assez de loisirs pour s'occuper dans le domaine sentimental... Nous sommes heureux, en effet, d'annoncer un nou-veau mariage, aussi ieurie et aussi sympathique que les précédents. Au début du mois d'août, sophie Desmarets aura un époux ! Tous nos compliments et nos vœux de bonheur les plus sincères.

compliments et nos vœux de bonheur les plus sincères.

* Le ténor Altèry vient de remporter un grand succès dans « Carmen » et « Werther », à l'Opéra-Comique. Digne successeur des Salignac, Beyle, Clément, etc., Altéry est vraiment l'interprète idéal des ouvrages tels que « Manon », « La Vie de Bohème », « La Tosca », « Cavalleria Rusticana », « Les Pécheurs de Perles », « Mignon », « Lakmé » où le charmé de la voix s'ajoute à la force du talent. Ce charme et cette force, cet artiste les a également déployés à l'Opéra, dans « Roméo et Juliette », dans « Faust » et dans Mylio, du « Roi d'Ys », rôles dont la création lui fut confiée en 1941. Les qualités d'Altéry sont faites d'intelligence, de sensibilité et d'une expérience consommée. Il possède à fond l'art

du chant, du bel canto, et son timbre dégage beaucaup d'émotion, une émotion qui a le privilège de se communiquer aussi par la radio. Faut-il rappeler les récentes diffusions d' « Esclarmonde » et de « Grisélidis », auxquelles ce parfait interprète de Massenet a prêté son concours?

**La Compagnie des Moineaux. J'ai loui d'abard can qu'il s'agissait d'une troupe fondée

prèté son concours?

* La Compagnie des Moineaux. J'ai tout
d'obord cru qu'il s'agissait d'une troupe fondée
par Edith Piaf... Piaf... Moineaux, le rapprochement était facile. Eh bien! non, pas du tout.
Ce sont des jeunes, naturellement.

Ils étaient douze qui adoraient le théâtre,
alors ils se sont groupés autour de Ceneviève
Pernet, l'animatrice, et ils ont fondé les Moineoux. Puis, à leur compagnie, ils ont pense
qu'il fallait un capitaine, olors ils sont allés
chercher Napoléon. Ni plus ni moins. Je dis
bien, Napoléon, puisau'ils ont demandé le parrainage d'Emile Drain qui incarna tant de
fois l'empereur! Ei :I faut voir de quel aui le
grand acteur « couve » ses « Moineaux ».

Ils ont donné, le 4 juillet, les « Jours Heureux », de C.-A. Puget en leur nid, rue Planchat. Cette première monifestation permet de
fonder sur cette jeune compagnie beaucoup
d'espoir.

Verrons-nous les Moineaux quitter bientôt
leur nid pour une grande scène ? Pour un colombier peut-être?

Tedettes

MONIQUE POWEL

la jeune vedette du tour de chant de cabaret, fora ses débuts dans l'opérette la saison prochaine.

PHOTO STUDIO HARCOURT

TOUS LES SAMEDIS II JUILLET 1942 - Nº 84 22, RUE PAUQUET: PARIS 16